

Mère Marie du Sacré-Cœur
née Franceline Mugnier
(1865-1911)

[2]

Congrégation de Saint-Joseph d'Annecy

« Je dois faire miens les intérêts de JESUS et Lui laisser la charge de ce qui me concerne. Le matin, dans ma méditation, je me rappellerai que je suis à sa journée ; je prendrai ses ordres, Il pourra donc m'employer comme sa petite servante à tout ce qu'Il voudra. **Je m'emparerai de Lui afin de n'être jamais seule. Sans JESUS je ne puis rien, mais avec Lui je puis tout. Donc, 'à deux' toujours : deux pour prier, deux pour travailler, deux pour lutter contre moi, deux pour souffrir. Notre Seigneur fera ce que je ne saurai pas faire. Il réparera ce que j'aurai mal fait.** »

« Par la fidélité à la grâce et par l'esprit de dépendance, je veux me mettre tellement à la disposition de ce bon Maître **qu'Il se serve de mes puissances, de mes facultés comme Il s'est servi de son humanité sainte, et qu'Il anéantisse en moi l'humain, pour vivre à sa place et continuer sa vie toute dédiée à la gloire de son Père et au salut des âmes.** Pour en arriver là, immoler en tout le moi et le laisser immoler par Notre Seigneur. »

« **O JESUS, vivez et agissez en moi pour la gloire de votre Père.** »

« **Travailler avec énergie et persévérance à substituer, moment par moment, la volonté et la vie de Notre Seigneur à la mienne :**

A cette fin : me tenir d'une manière habituelle devant Dieu dans une disposition de dépendance et de dégageant complet.

Avant l'action : **recourir à Notre Seigneur, Le priant de me faire connaître sa volonté, de me communiquer ses dispositions pour agir, renonçant aux miennes, substituant le mouvement de la grâce à celui de la nature,** par une simple élévation de mon cœur vers Dieu.

Pendant l'action : m'unir à Notre Seigneur, rester dans sa dépendance, m'efforçant d'accomplir de mon mieux, pour son amour, la volonté de Dieu.

Après l'action : examen rapide. Remercier, m'humilier, demander pardon, **surtout prier Notre Seigneur de tout réparer.** »

« Tendre de toutes mes forces à l'oubli de moi. Ne pas m'apitoyer sur mes misères, ce n'est pas un remède. **Substituer à ce regard sur moi un regard sur Notre Seigneur. A l'exemple de ce bon Maître, je ne dois jamais rechercher ma satisfaction personnelle, mais multiplier les actes de vertu dans les moindres détails de ma conduite.** Si je fais cela, je pourrai être utile aux âmes, et ma vie, toute de ménagements et de dispenses, vaudra encore quelque chose. »

